



*Oblikvaj*, concert-vernissage à l'Usine Kugler, Ensemble Batida, avril 2018, photo : Nicolas Dupraz

# DIÛITA (création 2019-2020)

## ENSEMBLE BATIDA & collectif HÉCATOMBE

Performance dans un espace-son dessiné, durée env. 55 minutes (son & image)

### HISTORIQUE, de la partition graphique à l'instrument graphique

En 2016, au fil de collaborations fructueuses entre les éditions Hécatombe et l'ensemble de musique Batida, Aude Barrio & Alexandra Bellon imaginent le projet *Oblikvaj*: une aventure étonnante où il est question de partitions graphiques créées par des auteurs de bande dessinée et destinées à être interprétées par des musiciens. Le tout est édité en livres, flexi-discs, vinyles et le versant concert du projet donne lieu à une tournée internationale. Le projet est particulièrement remarqué par les critiques (cf. article du journal La Tribune de Genève, page 3), mais il est avant tout un formidable outil de rencontre trans/interdisciplinaire. Après le succès de cette première étape, alors même qu'elle se prolonge sur les scènes européennes, les cinq dessinateurs et les cinq musiciens décident de poursuivre leur exploration pour s'aventurer en terre digitale. En glanant les sons, en les faisant fusionner avec les images, ils comptent trouver, pierre après pierre, la matière première de DIÛITA pour bâtir un autre pont qui relie les rives du son et de l'image.

Ensemble, les deux collectifs construisent une étape aussi périlleuse que passionnante : ils se dédoublent et activent simultanément un zoom et dé-zoom, en entrant au cœur même des pixels/grain du son et de l'image. Dans *Oblikvaj*, les partitions graphiques n'étaient pas projetées. Dans DIÛITA, sous forme de film d'animation, elles sont l'élément phare du

discours. Le précédent projet célébrait l'objet, tant au niveau de la production du phénomène musical (avec une multitude d'objets sonores: dentiers, céramiques, verres, cordes, etc.) qu'au niveau de l'édition (livre et livrets, flexi-discs, vinyles); DIGITA, se développe, mute et virevolte dans les délices/délires d'un écosystème immatériel.

## UNE RESIDENCE POUR CONSTRUIRE UN INSTRUMENT DIGITAL

En juillet 2019, une résidence de deux semaines rassemble l'Ensemble Batida, le collectif Hécatombe et l'ingénieur du son David Poissonnier, pour créer simultanément leur matière première (son & image) afin que ces deux facettes soient pleinement interconnectées. Lors de ce laboratoire sonore graphique, les dessins sont filmés, pour préparer le matériel ultérieurement projeté sur scène, sur les musiciens. Ils travaillent ensemble au concept technique du dispositif de lumière et de projection grâce auquel leur présence scénique sera partiellement « effacée » - afin de focaliser l'attention du public sur leurs mains. Leur objectif : créer la matière et le système qui permettra d'immerger les performeurs dans la partition graphique pour la transformer en instrument graphique digital.

### DIGITA : deux angles d'approche du mot digital

#### digita = digital en esperanto

1. digital — qui esquisse les frontières du numérique.

2. digital, de par son étymologie — de ce qui est relié aux doigts. Les doigts: outils favoris des musiciens (pianistes & percussionnistes) et du dessinateur qui lui permettent de soutenir et manier son crayon.

Entrer dans DIGITA, c'est faire un pas en direction de la machine: son univers poétique, ouvert et dénué, mais aussi sa profonde relation avec la virtuosité des mains, le magnétisme de leurs micro/macromanipulations.

### DIGITA, PISTES ET ENJEUX DE L'ESPACE-SON DESSINÉ

Après la collision et les trajectoires obliques amorcées par leur précédente collaboration, les membres des deux collectifs genevois ont atterri sur DIGITA — quelque part entre deux mondes — dans un espace-son dessiné. Ils sont livrés à une quête immatérielle. Dans une série de paysages abstraits réalisés par leurs alter-egos d'Hécatombe, les musiciens manipulent des trompe-l'oreilles labyrinthiques. Les dessins animés, sous forme d'instruments de musique graphiques, sont projetés sur les corps des musiciens dont ils redessinent les contours. Grâce à une scénographie originale, le focus est aussi utilisé pour souligner la poésie digitale de leurs mains. En trompe-l'œil, leurs doigts s'intègrent aux projections et deviennent les motifs caméléons d'un spectacle qui explore les jeux du plein et du vide, de la mémoire et de l'anatomie. En véritables performeurs, ils jouent/touchent les sons présent dans les espaces imaginaires. Si elles semblent sans instruments, leurs mains ne sont pas pour autant musicalement amnésiques. Les racines de leurs gestes instrumentaux perdurent: quand ils manipulent les dessins de graviers, sillons et autres formes minérales projetées, toutes ces matières délivrent leur potentiel musical. Ainsi, dans les méandres de DIGITA, ils font sonner les paysages ou les objets-reliques abandonnés, les aplats abstraits ou les textures griffonnées. Ils frappent et frottent l'intérieur des dessins, car si leurs instruments se sont évaporés, ils sont plus que toujours présents dans la mémoire-muscle de leur corps.

Transformées par un arsenal high-tech, les mains de l'Ensemble Batida, en s'intégrant dans les projections, deviennent des motifs psychédéliques, des insectes sonores, des racines rapides ou les dents des rouages d'un moteur. La texture de leur peau, la structure de leurs os, les contours de leurs muscles digitaux surentraînés par de longues années de gammes classiques deviennent des objets de fascination, des talismans hypnotiques.

### LE DISPOSITIF de la performance : un film dessiné & musical

- un système de diffusion du son
- une scène, type scène de danse
- un grand écran sur lequel sont projetés les dessins animés (sous forme de film) du collectif
- sur la scène, les musiciens jouent le dessin, comme tombés dans la partition; dessins qui semblent devenir leur instrument de musique
- les mains des 5 musiciens sont soulignées par la scénographie, projection, mise en scène

### AGENDA DU PROJET

- > 15-28 JUILLET 2019: Résidence de collecte de sons et images dans le sud de la France à la Ferme du Riuferrier (Pyrénées-Orientales). Simultanément: Réalisation des dessins par Hécatombe qui serviront de matière au film DIGITA et

collecte des sons de DIGITA par l'Ensemble Batida & David Poissonnier dans les bâtiments, la nature environnante, et les actions dessinées elles-mêmes.

<https://lapagedaventure.blogspot.com>

- > SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2019: Phase de montage des images dessinées en format film. Préparation des outils musicaux pour jouer les partitions-instruments réalisées par Hécatombe.
- > 9-15 DÉCEMBRE 2019: Résidence de travail dédiée aux sons à l'usine Parker, Genève (Ensemble Batida)
- > MARS-AVRIL 2020: Dernière résidence de travail, et première du spectacle. Durée estimée: 2 semaines. Lieu visé pour cette dernière résidence et date de première: le TU, théâtre de l'Usine, Genève.
- > 10-12 MAI 2020: co-production, Fracanaüm, Lausanne

## REVUE DE PRESSE: ENSEMBLE BATIDA & HÉCATOMBE

*OBLIKVAJ* à L'ALHAMBRA, GENÈVE / Novembre 2018

«N'y cherchez plus les gammes emberlificotées de la musique savante contemporaine. Ici, tout fuse et hurle comme si l'oreille était collée à la cloison métallique d'une fusée. À la fin, les vibrations de la machine descendent si profondément dans les graves que le corps n'ose plus bouger. C'est un brasier, une étoile si chaude que les sons s'y fondent, pour former une autre harmonie, une autre musique. À la fin, on a entendu les murs de l'Alhambra crier au secours (...).

Batida est un monstre, sorti du fond du cosmos. Voyez les tenues de l'ensemble genevois, robes noires marquées d'une spirale. Intersidéral ésotérique. Ces cinq-là veulent nous faire le coup de l'hypnose, c'est sûr, voire jouer à Dada. Evocation justifiée, du reste. «Oblikvaj», une pièce en cinq actes — cinq partitions graphiques imaginées par le collectif Hécatombe — suit une logique hors balisage assisté. Où Batida, sans autres procès, casse les frontières entre, d'une part, recherche des timbres et autres élaboration des textures dûment autorisées par le savoir-faire classique, et, d'autre part, expérimentation instrumentale spontanée. Où le thérémine irradie sur un flot de basses synthétiques, tandis qu'un archet force on ne sait quel objet minuscule à rendre tout ce qu'il peut de sonorité. Violent et totalement fascinant.»

Fabrice Gottraux, *La Tribune de Genève*, 03.12.18

## ENSEMBLE BATIDA

Formé en 2010 à Genève, l'Ensemble Batida est un collectif de cinq musiciens, percussionnistes et pianistes, avides d'exploration: Alexandra Bellon, Anne Briset, Raphaël Krajka, Jeanne Larrouturou, Viva Sanchez Reinoso. De projet en projet, les imaginaires qu'ils construisent mêlent la force acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi des musiques électroniques. Ils fréquentent tant les scènes de la musique contemporaine écrite que de l'improvisation, produisent des concerts ou des objets scéniques transdisciplinaires, et ne se donnent que peu de limites dans leurs expérimentations. Leurs concerts-concepts se déploient comme des architectures poétiques, générant des installations singulières, des instruments inventés, des configurations insolites.

Leurs objets discographiques sont à l'image de ce métissage:

- Le CD *Monographie Martin Matalon* regroupe des pièces incontournables du répertoire du XXI<sup>e</sup> siècle pour pianos & percussions écrites par le compositeur franco-argentin.
- Cinq flexi-discs et partitions graphiques *OBLIKVAJ*, trajectoire oblique de la collision entre l'univers des dessinateurs du collectif Hécatombe et les musiciens de l'Ensemble Batida.
- La K7 *VESADI*, témoignage d'une soirée d'improvisation sur partitions graphiques lors du Festival Monstre 2018 (Genève, CH)
- Le CD *Jens Van Daele BURNING BRIDGES*, musique des spectacles *Spring Tide* (2013) et de *Nachthexen 1: Jeanne* (2018)
- Le double-vinyle et livre de 144 pages de l'anthologie *OBLIKVAJ*, Hécatombe & Ensemble Batida, un objet-pont entre son & image.

«Virtuose de la fusion des timbres», selon le critique musical du quotidien *Le Monde* Pierre Gervasoni, l'Ensemble Batida sait explorer l'infiniment petit au cœur du son, et pratiquer une orfèvrerie de pointe. Parmi les distinctions reçues, le groupe obtient en 2018 le soutien de la bourse culturelle de la prestigieuse fondation Leenaards. En live, le public est saisi par leur énergie scénique et leur osmose musicale, qualités qu'ils mettent au service de pièces du répertoire ou de projets avec d'autres disciplines. Depuis plusieurs années le groupe collabore, pour ses projets de répertoire et de création avec l'ingénieur du son David Poissonnier. Il est un architecte sonore avec qui ils élaborent les dispositifs techniques de leurs projets, enregistrent leurs différents albums, et sonorisent leurs concerts. BATIDA, c'est un cocktail

explosif, c'est la constance des basses, c'est le bourdonnement harmonique de la matière qui se propage en vibrations. Nous sommes l'impact, vous êtes la résonance.

Batida

## HÉCATOMBE

Nous avons fondé Hécatombe en 2004, motivés par une passion profonde pour le dessin et ses possibilités narratives. Nous avons en tête l'idée de toucher à la bande dessinée, surtout pour l'emmener se perdre au loin. Plus d'une décennie après, alors que nous continuons souvent à façonner nos livres nous-mêmes, nos discussions portent sur des disciplines très diverses, entre lesquelles une forme « d'art séquentiel » sert de pont. Nous n'avons pas envie de grossir mais de préserver l'équilibre d'une production à taille humaine qui nous garantit cette liberté accrue.

Nous œuvrons chacun à nos propres publications et les regroupons sous une bannière commune. Nous partageons nos avis, nos goûts et nos opinions, certains que nos travaux s'enrichissent mutuellement. Nous échangeons matériaux, conseils et coups de main, convaincus qu'en définitive l'auteur d'un livre reste son créateur jusque dans son aspect plastique. Nous puisons dans l'éventail des choix habituellement laissés à l'éditeur sans vraiment chercher à le devenir à notre tour.

Nous pensons que la lecture est à ce point influencée par son support de publication, que l'auteur est en droit de penser simultanément l'écriture et l'objet. Nous avons la sensation qu'être auteur ou éditeur, c'est travailler autant sur le contenu que sur la matérialité. Parce qu'en réalité, il n'y a pas de différence entre les deux.

Notre catalogue se construit ainsi, par accumulation de projets divers, reflétant nos idées, discussions et interrogations du moment, pour leur donner vie ou parfois simplement pour en laisser une trace.

Aude Barrio, Néoine Pifer, Bastien Gachet, Yannis La Macchia, Barbara Meuli, Thomas Perrodin.

## Dernières activités

- *Nebulae*, de la série *Gemini Codex*, livre par Néoine Pifer et Aude Barrio, 2019
- *Oblikvaj*, Ensemble Batida et collectif Hécatombe, concert et exposition, vernissage de l'anthologie. 2018
- *Hécatombe à la Villa*, résidence et, exposition à la Villa Bernasconi, création du catalogue éponyme. 2018
- *Collection RVB*, lancement d'une collection de bande dessinée numérique. 2018
- *Syrtis Major*, de la série *Gemini Codex*, livre par Néoine Pifer et Barbara Meuli, 2018
- *Oblikvaj*, Ensemble Batida et collectif Hécatombe, concert et exposition, vernissage des cinq livrets/flexi-discs. 2018

## LIENS INTERNETS ET CONTACTS

Ensemble Batida

> [www.ensemble-batida.com](http://www.ensemble-batida.com) // fb + soundcloud : Ensemble Batida

> Alexandra Bellon

+41 78 766 89 36

alexandrabellon@hotmail.fr

Hécatombe

> [www.hecatombe.ch](http://www.hecatombe.ch) // fb : Hécatombe éditions

> Aude Barrio

00 33 7 54 52 40 67

ou 00 41 77 960 60 19

info@hecatombe.ch

